## Autre coup d'épée dans l'eau.

Enfin, nous savons à quoi nous en tenir sur l'affaire de la prime. Le secrétaire Carlisle a dit son dernier mot, dans la longue entrevue qu'il a eue, à Washington, avec M. Wilkinson, collecteur du port de la Nouvelle-Orléans. Il ne peut rien, absolument rien faire dans l'intérêt des producteurs de sucre. Il y a une loi bel et bien votée par le Congrès, bel et bien promulguée par le Président; on ne la mettra pas à exécution. Il y a une dette reconnue par l'Etat, lequel a consacré une somme nettement déterminée pour y faire honneur; on ne la paiera pas.

Pourquoi? Parce que M. Bow. ler, un employé de second ordre. un simple chef de bureau dans un ministère, s'y oppose. Ce dernier, de par la loi, paraît-il, est plus que le secrétaire du Trésor, plus que le Président, plus que le Congrès. L'inférieur a parlé, les supérieurs n'ont plus qu'à se taire. Tout au plus ELMSD leur est-il permis d'opiner du bonnet, de répondre amen à tout ce qu'il a dit, à tout ce qu'il a fait. C'est le plus étrange renversement que nous ayons jamais vu de toute la hiérarchie administra-

Tout est-il donc irrévocablement perdu! Non, dit M. Carlisle, qui nous fait l'effet de jouer, en cette circonstance, le rôle de Caïphe, et de se laver Bureau des Billets: 632 Canal, les mains de ce qui se passe. Mais adressez vous à Pilate, ajoutet-il. Pilate, c'est, pour le quart d'heure, la Cour des réclama. tions, laquelle ne peut rien décider ; seulement elle renverra les réclamants à la Cour Suprême qui, elle, a bel et bien le droit de décider, de juger en dernier ressort. Mais quand sera-t-el'e appelée à se prononcer et comment se prononcera-t-elle ! Mystère. On voit que si, du côté de l'ad-

ministration, l'affaire est nettement réglée, en ce sens qu'il n'y a rien à espérer d'elle, il n'en est pas de même pour les cours de justice devant lesquelles la question reste entière. De telle sorte que les producteurs de sucre ne sont guères plus avancés que le premier jour. Nous nous trompons; ils sont dans une beaucoup plus vilaine passe, car leurs dettes n'ont fait que grossir avec le temps et ils se trouvent, vis à vis de leurs ordinaires bailleurs de fonds dans une situation plus difficile qu'il y a six mois. Comment sortiront-ils de cette impasse ? Nous l'ignorons.

## THEATRES.

Grand Opera House-Let White quadron" 1, 't tonjours de belles salles Grand Opera House, on matines, comme le soir. Le pa riotisme américain y trouve son compte ca les applaudisse ments ne manquent par aux artistes.

Mais la proceenpation du moment,
c'est l'apparition de M. W. Motris, dans tot, une traduction intelligente d'une

célèbre pièce allemande.

M. Morris y est auperbe d'un bout à
l'autre. Ce u'est pas le premier venu
que cet artiste; c'est une des rares étoiles de première grandeur de la sobne américaine. Aussi est-il extrêmemen populaire et son nom fait recette partout où il passe. Il cet du recte firt blen secondé par une

troupe d'élite et, surtout, par miss Etta Hawk'ns qui partage avec lui les braves du public,

FEUILLETON.

No 14 Commencé le 18 septembre 1895.

PAR JULES MARY.

. PREMIÈRE PARTIE.

LE DROIT DE TUER

 $\mathbf{v}$ 

(Saite.)

Il avait parlait doucement.

Dans la douceur même de

sais quelle termeté, unie à de l'in-

ainsi dire sur elle même:

je avoir à vous confier?

Elle eut peur et se repliant pour

-Qu'est-ce, Jean T Et que puis

—Il n'est pas possible que l'in

térêt que vous portez aux Haude

cœur ne soit p a raisonné.... Ce-

grave et si extraordinaire qu'il est

préférable même que nous tenions

secret ce qui vient de se passer.

cations de cette pauvie femme.

—J'ai été émue par les suppli-

-Pour que vous syez pris Pini-

la paraîtrait à tout le monde si

St-Charles. - Après "A Green Goods aut disparats de l'affiche, demain Man," qui disparait de l'affiche, demain, le St-Charles nous promes pour diman-che la pièce intitulée "White Slave," qui jouit d'une popularité rare et bien méri-tée parmi les amateurs. Le principal n'ée est interprêté par une femme de ta.ent. On peut s'attendre à une riche mise en soène et à de loilies aréasties. Mes le servet à riche mise en soène et à de jolice exécutions. Mais la grande atde jolies exécutions. Mais la grande autraction de se soir est l'appartition de J. Corbett qui donnera une séance de gymnastique, ou pistôt de pugilat. Il y aura certaissment une foule éuorme, ce nuix certainement autorité duivaire, ce coir, au Si-Charles pour voir et admirer Corbett qui, depuis plusieurs aunées déjà est salué du titre de champios, non de

BEISCHMARKS-04%

I. O. Mattonal.....

ent Inc.

tions diverses.

State d'Etal.

Bous de ville.

national la Savings National

 Oarnollten
 100 118%
 121

 Crescant City
 100
 12

 Canal and Claiborne
 40
 27%

 New Orleans City
 100
 114
 120

 Colleans
 120
 120
 120

Le CHANGE A VUE SUE MEW-YORK est

Traites de commerce \$2 00 d'escompte. Traites de banques \$1 00 de prime.

VENTER A LA BOURSE DE LA HOUVELLE

ACTIONS ET BONS.

ières cotes du H. O. Stock Exch

Valous an pair .....100 .... 10 15% .....100 92

100 .... 100 325

LA MEILLEURE

Médecine de Famille

Qu'elle ait jamais connue. Lettre de lou-

anges d'une dame de New York sur les

Pilules d'Ayer.

"Je prends les Pilules d'Ayer de-puis bien des années et j'en ai

toujours obtenu les meilleurs résul-

tats. Pour les affections du foie et

de l'estomac, ainsi que pour la gué-

rison des maux de tête qui en résul-

tent, les Pilules de Ayer ne peuvent

pas être égalées. Quand mes amis

me demandent quel est le meilleur

remède pour les désordres de l'esto-

mac, du foie ou des intestins, je leur

réponds invariablement : Les Pilules

d'Ayer. Prises à temps, elles arrê-

tent un rhume, empêchent la grippe,

coupent la fièvre et règlent les

organes digestifs. Elles sont faciles

prendre, et sont, en effet, les meil-

leures médecines de famille que j'aie

jamais connues."—Mrs. MAY JOHN-

son, 368 Rider Ave., New York City.

Les Pilules d'Ayer

Les plus hautes Récompenses

à l'Exposition de Chicago.

**Bulletin Commercial** 

Jendi, 3 octobre 1895.

COTON.

WARDE DE LA RLLE-DELHARO

SUR PLACE. Le Cotton Exchange a rapporté anjourd'hu des ventes de 2,550 balles et 2,700 à agriver.

Le marché set forme. Les cotens tachés sent de 20 à 200, plus que les cotes.

142.200 h

MARCHE DE REW-YORK.

N. Y. PUTURES.

MOUVEMENT BU COTON.

Inactif. Come: Midding Gulf 9 5<sub>[16, \*\*</sub>

Low Ordinary ....

BARCHE DE LEVERPOOL.

SUR PLACE.

FUTURE.

MARCHE DU MAYER

SUR PLACE.

Otime et stable. Octos—61 ight, pour l'Ordinaire (sur place 8 ight, pour le Très Ordinaire (sur place 6 ight, pour le Bes (sur place).

TUTURS.

SUCHE BY MELASOR.

Jobbing in the pine dieve per invre pour secre, et 3050 plus dievé per gallen pour mélacese que les cetes enivantes du Bugar l'ébange.

SUURE—OPEN KETTLE—Pas d'offres.

UENTRIFUGAL-Forme.

MELARSE-OPEN KETTLE-

CENTRIFUGAL Stable.

NOUVEAU SIBOP.....

RIL.

TA la Bourne.

PABINES.

A LA BOURSE.

reds:

OREIA W MEAL Choice 8 - à 1 95.

ORITS - \$2 40 à 2 50.

HOMINY - \$3 00 is bard.

PARLIES DE REGS] - \$4 25.

OAT MEAL - \$4 25 is bard.

GRAINS ET FOURGAGES.

MAIS—On cote 87 à 38 pour le blanc 3 à — pour le mélé et 40 à 41 pour ?

AVOINE—No 2 de l'Ouest 27½ à 28; Chej: — à 28; Tuxas No 2 — à —.

PROVISIONAL

A LA BOURRE.

Cidente efficielle de la Bourse pour les lete

MESS PORE-89 50 89 75 VIANDES SALEES SECRES.

JAMBOH —10 à 10%. Les cates des provisions : nucrahé en gras ; les pris n 25 à 500. plus élevés pe

Long clear cide Short clear cide BAOOH—

GRAINER

SUCRE RAFFINE...

BIE BOALS AND

23 025

Porme Octos-4 23|32 pour le Midding Zints

Académite de Musique.

"A Trip to Chiuatown" ne paratira plus que trois fois sar l'affiche. Nous engarons done les retardataires à se rendre d'ioi à demain soir à l'Académie de Musicale. que ; ils y passeront un moment agrés-

Dimanche, première apparition des Field's Minstrels, que nous connais-sons tous à la Nouvelle-Orléans; ils y ont tonjours obtenu un grand sucods. On sali que ostie troupe est fort nembreuse et qu'elle compte bon nom-bre d'artistes de valeur, chanteurs, dan-seurs, comédieus et acerobates. Il y aura foule dimanche, soir, à l'Académie de Mu-



LIGNE COURTE

Hot Springs, Nord Texas ----ET----CALIFORNIE.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie Hourse des arrivages et des départs.

Ireaser à
A. S. GRAHAM, agent des passagers et des bil-lets. GASTUN MENLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORSE Troisième vice-président et directeur-général ler janv95—1an

## Bulletin Financier.

Jeudi, 3 octobre 1895.

OMPTOIRD'ECHANGES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

MARCHE MONETAIRE. volle-Oriceno—Le demando s augmente mais le montant d'argent sur le marc me considérable et les prix cont un p

Billiote de Banques. MUNNALE. \$4 80 \$4 90 \$3 80 \$3 90 \$15 40 \$15 60 \$4 70 \$7 \$97196 mutilé américais, par os Sols péruviens...... Pesos chiliens.....

Argent anglais, par &..... Billote de la Banque d'Angle-ARGENT EN LINGUTS (PAR ONCE)-

Londres 30 11|16. Mew-York 674 à 674. UMANGE.

fenseur de Haudecœur, il faut que | ble, malgré les existences dissem-| coordonner ses idées, sans y par | te et d'inquiétant pour Haude--J'en suis convaincne.

-Et sur quoi s'appuis cette conviction ? -Je suis persuadée que mon nari s'est suicidé....

-Il n'en anrait jamais eu le courage, vous le savez bien.... Se suicider pour échapper à une ment, honte, c'est presque se laver de votre mari était perdu d'honneur, ne vivait que d'expédients, d'escroqueries, risquant à tout coup la | Mentir quand même! police correctionnelle ou la cour

assises.... Marguerite se tut. Jean Demarr insista:

-Marguerite, si voos avez quel. que preuve de l'innocence de ces Handecœur.... deux accusés, votre devoir est de Elle eut un long tressaillement. tout dire, si douloureuse que puisse être pour vous cette révélation...

ces paroles, elle avait senti je ne —Je ne sais rien. Et comme elle paraissait accablée de fatigue, il n'osa plus la

Il la laissa Mais un doute frès vague était mon père, de ton mari.... et tu le monté dans son cœur.

Il avait cru comprendre qu'entre Marguerite et lui-même s'était dressée une barrière invisible, qui

empécherait désormais ces deux cœurs de se réunir en un seul cœur, ces deux pensées de se fondre en une seule pensée.

Certes, leur chaste et profond amour n'en demeurait pas moins. Mais quelque chose de mystérieux venait de les diviser.

Et c'était la première fois, car tovjours ils avaient vécus ensem-

blables, malgré l'éloignement!.... Jean Demarr sortit. Ayant accepté de défendre Hau.

\*\*\*\*

Certificate of Warrante.

tout entier à cette défense. Dans la journée même, il eut sa première entrevue avec l'accusé. Marguerite, quand il sortit, regarda autour d'elle avec affole

-Est-ce que toute ma vie sera cette honte, et depuis longtemps ainsi f murmura-t elle. Est ce qu'il me faudra ainsi toute ma vie mentir !.... Mentir toujours !....

Et comme pour répondre à cette question qu'elle se posait, Gérard il croyait toujours : entra:

-Mère, dit-il, je voudrais sa voir de toi pourquoi tu défends

Lui aussi, cet enfant!! Comme Jean Demarr!!

Elle se taissit, pleine d'angoisses et d'épouvantes. Et Gérard, impitoyable : -Mère, la justice l'accuse...

défends, pourquoi ? Des arguments, elle n'en trouvait plus.

Répéter ce qu'elle avait dit à Demart, elle n'en sentait pas la cent, même d'une mauvaise penforce.

Alors, elle s'enfuit, disant seule- foi inébranlable. ment:

pas.... laisse-moi!.... laissemoi! Interdit, Gérard resta seul, le front pâli, les yeux creusés. Il essayait de se ressaisir,

EXPORTATIONS A L'STRANGER

54.446 balle

RECU, MET— la Filo-Oridana dopula le 1 ar

Seulement, au milieu de tous ces premiers doutes obscurs, irrédecœur, il résolut de se consacrer fléchis et insaisissables, qui affluaient en lui,-d'autant plus fatigants qu'ils restaient sans présision,—il se sentit dans une solitude absolue.

Sa mère semblait s'éloigner de Autour de lui, dans la vie, per-

80HBe. Et il se mit à pleurer doucement, en appelant à voix basse celui qui n'était plus, et dans l'honneur et la tendresse duquel

-Mon père: Mon cher et bon père!!

ΫII

Un pen d'espoir était rentré dans le cœur de Louise Haudecœur et de sa mère.

Médéric, seul, n'espérait pas; mais, après avoir une première fois manifesté son peu de conil a les mains rouges du sang de fiance, il n'avait plus rien dit. A quoi bon attrister, avant, sa

mère et sa sœur i Il serait bien temps de les con-Haudecœur se rentant inno-

sée, gardait dans la justice une —Il n'est pas possible que l'on me

-Je ne sais pas, je ne sais condamne, disait il à Jean Demarr, toutes les fois que celui-ci trier. allait le visiter.

cœur, il n'était pas loin de penser que son client ne mentait pas en affirmant son innocence.

Mais alors, puisque les méde cins étaient catégoriques et puis-qu'il fallait écarter l'idée de suicide, où était le meurtrier 🕈

Etait-ce M. de Kérunion f Le jour des assises arriva: Mme Haudecœur, Médéric et Louise, perdus dans le public, as sistèrent aux débats, le cœur serré,

repris de leurs incertitudes et de dénouement approchait. Haudecœur, dont la bonne figure n'avait trace d'aucune émotion, répondit avec beaucoup de calme

aux questions qui lui furent posées. Les procès où Jean Demarr don nait de sa personne étaient très courus et la salle était emplie

d'un public très varié, très distin-On s'attendait à quelque défense

sensationnelle. Et lorsqué Jean Demarr eut la parole, il y eut un petit fiémisse

ment de plaisir et comme une sorte de tassement de gens qui s'arrangeaient et prenaient leurs aises pour mieex écouter. Jean s'était levé et chose

étrange, il vit, à ce moment précis, entre lui et le jury qu'il allait désignant du doigt Haudecœur essayer de convaincre, l'image de et lui disant : "Défends-le ! sauve-Marguerite, de la femme de la le!" victime, l'implorant pour le meur-

Et une question se posa dans L'avocat avait pris connaissance son esprit, se dressa pour ainsi du dossier. Malgré tout ce qu'il dire, qu'il essaya d'écarter, mais de ly avait d'obscur dans cette enquê | vainement, et qui, tout le temps

qu'il parla, resta devant lui avec angoisse. Demarr sans cesse se répétait, ne comprenant pas :

—Pourquoi i pourquoi i Et cela le gena dans sa défense, comme quelque chose qui l'eût serré à la gorge, se fût opposé à la sortie de ses paroles, comme quelque chose qui eut alourdi son cerveau et eût rendu confuses ses pensées, confus res arguments toujours si clairs et qui, toujours, en leur période superbe, arrivaient eurs terreurs, maintenant que le ju qu'au cœur, dans l'entraine ment d'une éloquence passionnée.

Il s'en rendit compte, au fur et à mesure qu'il parlait. Et cela le troubla plus encore Tout autre à sa place, le premier avocat connu connaissant son métier, eût peut-être sauvé cet homme du bagne.

Il sentait, lui, instinctivement, qu'il allait le faire condamner. Ses paroles ne portaient pas, semblaient ne point dépasser son banc et ne pas arriver jusqu'aux jurés surpris, jusqu'aux juges qui par-fois, entre eux, chuchotaient. Tout cela, Jean Demarr le com-

prenait. Et cela le troublait davantage Son cœur se serrait, sa voix de-Venait sourde ; devant lui, encore, l'image éperdue de Marguerite lui

Il essuya son front convert de

Le président, qui l'aimait et qui souffrait de le voir ainsi, le crut | ter du fond de son cœur un repromalade ou fatigué. - Reposes vous, mattre De disait;

RAPFORT DO LA SITUATION Banque Nationale Mutnelle

ACTIF.

50,000 00 5.000 00 8,696 12 installations.

Luires propriétés foncières et aypothéques.
Dà par des banques nationales (non agents de récorve).

Dà par des banques d'État et 45,179 68 

PASSIF.

18,493 43

. 5 799 43

STAT DE LA LOUISIANE.

107,342 54

2,250 00

BONNE OCCASION—A venitro-Groco-prie de premier ordre d'ann le Second District, près de la rue du Canal. B'adresser d'. L., ce bu rean. F. LAUDUMIEY& CO fraction not, nichels et conts kels et conts Memaio légalo ré-servée en banque, savoir : F. LAUDUMIEY, Directour. vpecces ....... 50,979 60 illets legal tem-Entrepreneur de Pompes Funèbres 35,200 00

Bureau: 1198 et 1130, Avenue Nord Bemperis. Repries: 1116 à 1130 rue St-Clande, près Urculines. Funds do rédomption avec le tré-serier des Etars Unis (5 peux cent de circulation)... VOITURES POUR BALS, MARIAGES, PARTIES DE PLAISIES, ETC. John St-Paul, Printident,
John B. Byrne, Vice-Printident,
John B. Byrne, Vice-Printident,
Chas. L. Hendousquié, recréanire et Trécorier,
Burean de Directeurs: F. Landamier,
Alph Esboula, Ohas. A. Deléry, J. F. Mennier,
20 62-1 an 

GEOGRAFIA.

PETITES ANNONCES

A VENDER.

Changement Important d'Heures -SUR LE-

SOUTHERN PACIFIC.

A parter du dimenche, 6 octobre 1895, les traina parturent de et arriverust à la Meuvelle-Oriéans comme suit: California Express, par-lira à 9-15 A. M., sevivera à 6:30 P./M. Texas and Mexico Paol Hall, partira à 8:35 P. M.; ar rivera h 6:55 A. M.; Lafayetto Loosi, partira à 4:55 P. M.; arrivera à 11:10 A. M.

DE LA UNION NATIONAL BANK

A in Nouvelle-Orida ACTIP. Prôis et secomptes.
Berringes garantis et sen geran-tis.
Bons des Eints-Unis pour garantir 8020 665 M 173,000 00 \$0,000 00 \$,000 00 449,138 7 115,500 00

installations

Autres propriétés fonctieres et hypothéques possédées.

Dè par des benques nationales, pas agruis de réserve.
Dè par des banques et banquiere d'Etat. 18,000 00 Dè par des agrats de réserve aj preuvée pour le clearing house Echanges pour le clearing house matieum

rende de rédemption avec le tré-so ier des Étate-Unis, 5 peur cent de circulation.... Total ..... PARKIT. 4.082 91

colotion
Dû à d'actres ban
ques nationales: \$10,789.50
Dû à des banques
et hanquiers d'Etat: 22,468 20
Depôte individuole
es jeta à chéques 1,380,385 70
Demande de chè
ques certifiés de
dépôte: 11,450 00
Ghèques certifiés 12,003 77 

Passifs autres que sonx mention-nés di dessus, banquiers étran-

.... A. LABARTHE, Calesier de in banque esta nommée, jure selemellement que à de situation of desens est correct au mieux A. LABARTHE, Calcular

N. B. TRIST, Metaire Public.

JULES A. BLANC, S. V. FORNARIS, S. OHALARON, Directories.

marr!

même.

Je, JAMES J. TARLETON, caissier de moque sus nommés, jure solennellement que ableau ci-dossus est correct su misux de me ce i de ma croyance. JAS. J. TARLETON, Caissier. rit et assermenté pardevant mei es 2m ar d'estobre 1895.

LAMAR C. QUINTERO, Notaire Public. LLOYD R. COLEMAN, HORATIO LA MGE, H. MASPERO, Directeurs.

L'EXPOSITION D'ATLANTA SERA TENUE

•0,273 31 | Du 18 Sept. au 31 Déc. 1895 Sur des terrains traversés de redou-tes où Sherman a lancé la première bombe dans la ville d'Atlante II y a 31 32,334 60 and description of the second forms and description of the second forms and second forms are second forms.

QUEEN ET CRSSCENT See connections à Atlanta, et ces bas prix, permettront au public de faire un délicieux voyage avec peu de dépense. Le Queen et Crescent feront contrir de eperbes trains à vessibules de la No velic-Orles, de Shreveport, Vickeborg, Jackson, Meridian et desstations intermédisires, à Birmingham, fainant des con-nections directes pour Atlanta. Des taux apécsalement réduits pour l'Exposition. Demandez à votre agent du Queen & Crescent des détails, on bien éstives à

Nonvelle-Orienne, f.me Pour informations et circulaires imprimées Poet informations as terrorism and with the W. C. Bingardon, G. P. A.,

Santagor Cincinnation

Yeuve LOUIS FRIGERIO. Mostres. Jumri es, etc., etc., qu'elle vessira Man bon merché. Un opticion expérimenté e an cervice de ces cliente enns frais. . 11 nov...1an

JULES ANDRIEU.

ROCHEREAU & ANDRIEU AGENT D'AFFAIRES,

Il accepta. Dans le prétoire

Le public n'échangeait même

Jean Demarr secona pourtant

pas ses impressions... Il attendait.

cette sorte de torpeur de son es prit; par un effort suprême d'é

nergie, il reprit possession de lui-

Il s'était retourné, à son banc

vers les deux gardes républicains

derrière lui, et leur avait dit, avec

femme et ses enfants, il leur avait

Jean Demarr reprit sa plaidoi-

rie, essayant de revenir sur la dé-

Mais il avait trop l'habitude du

cette impression ne s'effacerait

Il n'y eut point de réplique du

procureur de la République. Le

avec une impartialité les débats et

Jean Demarr était retombé sur

son fauteuil, le front barré d'une

ride, mécontent de lui, l'âme pro

fondément inquiète, sentant mon-

che, le premier de sa vie, qui lui

l'audience fut suspendue.

favorable impression de son dé-

envoyé un petit signe amical.

-Hein! c'est rudement tapé,

on avocat venait de dire.

on acquittement.

un g-ste entendu:

Haudecœur, souriant,

dors, un silence glacial, mortel.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SEERLP.

ASSONUR JUDICIAIRE. dans le Troisème District Pierre Duprat ve Joseph Bataille. Pierre Duprat ve Joseph Batallie.

Our CIVILE DE DISTRICT peur
parciese d'Unieans—Ne 47,073.— Il
verte d'un writ de saisie et vente
moi adrassé par l'Hoserable Cour Civile
re oi-dessus, je procéderal à la vente à l'enché
publique, à la Bourse des Encanteurs. N
539 et 631 rus Commune, entre les race Cas
et 8t-Charles, éans le Pressier District de ou
ville, le JEUDI. 7 novembre 1895, à moit
laprepriété oi-sprés décrite, à saveir—

legrospiété of-acces éderita, à seveir—

1º Un certau liet de terre dans le Troissème District de catte ville, désigné par le numéro municipal 571, et anciennement par la #0 24, sur un plan de Journet en date du 11 ianvier 1837 et déposé dans les archives de la troisième municipalité, lequel liet de terre est comprisente les rene St Jean-Baptites ou Mobertose, Girod ou Villeré Monroe et Gordon, et est sub-étyies en vingt-hait lois. Ensemble svec teu es les dépendences qui a'y trouvant, et tross les dereits et privi èges qui y appartiennest.

2º Un autre errain il t de terre situé dans le même District que l'ilet ci dessus désigné par le même District que l'ilet ci dessus désigné par le munére trente, borné pa les rues Girod Urquènet, Menroe et Go dos divisé en vingt deux lets, conformement à un plan dressé par Con-

guhari, Mearce e' Go doe, divisé en vingt de clea, conformément à un plan dreseé par C sice, le 25 acht 1843, dépo é an l'étude de Aguisse, notaire, et un plan est annexé an rie passé pardevant Alphones Enract, notai a 30 juin 1866. Loquel Pierre Duprat a sole à propriété d'Edward Barnett. Estat dans l'affaire ci-deseus. Cenditions—Comptant sur les lieux. Shérif Civil de la Paroines d'Oriéanse 4 ect—4 11 18 25 31—nev 7

ANNONCE JUDICIAIRE. l'ente d'une grande propriété de vale dans le Premier District. Eme Mary Ailen et Wm. Q. Ailen sem éponz, vs Successi

COUR CIVILE DE DISTRIUT pour le parvisse d'Oriéans—No 46,625... En vertu d'un vroine d'Oriéans... No 46,625... En vertu d'un vroine d'Oriéans... Anni adressé par l'Houris de saise et veute à moi adressé par l'Houris de Couris de l'enchér poulique, à la procéderat à la veute à l'enchére publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 63: rec Commune, entre les rues Camp et 84-Charles, dans le Fremier District de cotté ville, le JEUDÍ. SO octobre 1895, à midi, de la propriété él-après déstrits, à saveir:
Dix-huit cortains lots de term amenties aux de la propriété de la

SO octobre 1925, à mid, de la prepriété di-après décrite, à saveir:

Dix-huit certaine lote de terra, ememble avea teutes les améliorations qui a'y treuvent, droits, voces, privilèges et dépendances, appartemant, situés dans le Premier District de notte ville, et munérités du No un à dix huit inclasivement, dans l'illet borné par le Ploride Landing eu rie-Julie et les race Cyprese, Culves et Miro, d'après le plan de L. Pilié, daté le 3 janvier 1845. Le les No un masure dix sept piede dix ponons et sept lignes de face à la rue Galves, vingt neuf piede dix huit pouces de largeur dans le fond, sur une prefondeur de cont trente piede et huit pouces sur la ligne de côté vers la rue d'après de cont trente piede et huit pouces eur la ligne de côté vers la rue d'après de professe de la rue d'après de professe et deux lignes de professe et deux lier de de professe et deux lignes paralèles. Le loi namérote de dix dix sept inclusivement mesurent chacun v.ngt-sept piede de face à la rue d'adix sept inclusivement mesurent chacun v.ngt-sept piede de face à la rue d'adix sept inclusivement mesurent chacun v.ngt-sept piede de face à la rue d'adix sept inclusivement mesurent chacun v.ngt-sept piede au la le le le numérote de dix d'alix sept inclusivement mesurent chacun v.ngt-sept piede au la le le le numérote de le dix sept inclusivement mesurent chacun v.ngt-sept l'annier d'alix formait l'annoigneure des rues Miro, per cont treute piede finc à la rue Miro, vingt-seré piede huit peuce de le le ne Miro, vingt-seré piede huit peuce de la rue Miro, vingt-seré piede huit peuce de la rue Miro, vingt-seré piede huit peuce de la rue d'alix de l'alix peuc de deux lignes de professée un la ligne du lot He d'ix-sept et cent treute p'e la huit piede de la cost de la rue d'alix de l'alix de l'alix peuc de deux lignes de professe de professe de la la ligne du lot He d'ix-sept et cent treute pe le huit peuc

lie. Sai-i dans l'affaire ci-dessu: EDITOR MAUSERRET Sherif Civil de la pareisse 27 sept—27- oct 4 11 18 25 30

AVIS DE SUCCESSION.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la roisse d'Oridana-No 46.552-Division Avis est par le présent donné aux en ciers de seconstion et à ter satres personne intérendées d'avoir à d faire, dans les fix jours qui suivrous i présente netification, les raiseas (s'ils en est neur lecundles le compte présenté par Gustar Segut, Jr., administrateur de cotte encocaste

A. V. PLOTTE, E. BARBIER. Horloger - Bijontier 60, rue Moyale, 60 (Neuveau numéro 308.) Entre Bienville et Cent Grand assortiment

Montres, Pendules, Diamants, BIJOUTERIE.
ARGENTERIE
Massive et Plaquée. DE MONTRES, PENDULES Diocherie et tous objets com-

-To n'as pas fait ton devoir! Le brave Haudecœur, toujours confiant, tendait les deux mains et

ler die '84-1a

le remerciait avec effusion : -Ils vont m'acquitter pour sûr, allez! disait-il. Jean Demarr doutait. Il ne re

pondit pas. Les avocats venus pour écouter leur illustre confrère, avaient re-marqué cette gêue étrange. On

avait trouvé très beau tout ce que eût dit que Jean n'était pas libre. Mais ne pouvant attribuer cette De plus en plus, il était sûr de faiblesse à d'autres causes, ils se regardaient en souriant et chuchotaient:

-Oh! oh! il baisse, maître Demarr, il baisse ! Le jury rapporta son verdict.

Il avait trouvé Haudecœur coutout de même!.... Il me soigne! pable en lui attribuant toutefois Et dans le public, cherchant les des circonstances atténuantes.

igures aimées, si anxieuses, de sa Le pauvre homme s'entendit condamner à vingt ans de travaux Quant à M. de Kérunion, le jury

avait été unanime. Il fut acquitté!

D'abord, quoique ayant fort bien entendu, Haudecœur ne sairit tribunal pour ne point deviner que pas.

Il restait là debout, bouche ou verte, regardant le président des

-Qu'est-ce qu'il a dit f qu'est-ce président résuma clairement et qu'il a dit ! On dut le lui répéter.

Avis Spécial.

JOS. W. WOLFSON, avecat, tiens see 1 ass du Liverpeel

tiative de choisir vous-même le dé-

-Est-bien tout !

-Oest tout.

quiétude.